

SOS suicide

Par Marlène Duretz

Article paru dans l'édition du 21.02.13

Désarroi. Détresse. Douleur. Angoisse. Pile, je vis. Face, je meurs. Comment un internaute peut-il envisager remettre sa vie entre les mains d'Internet ? L'écran est-il le seul visage ami à qui il peut demander conseil et confier ses dernières volontés ? Comment en vient-il à taper « comment se suicider ? » dans sa barre de recherche ? Autant de questions qui ne trouveront pas d'issue pour celui qui tient à sa vie comme à la prune de ses yeux.

Le suicide ? « *La plus grande des négations* », pour l'écrivain québécois Roger Fournier, mais « *une sortie de secours* » pour le dramaturge français André Birabeau. Près de 10 400 décès par suicide ont été enregistrés en France métropolitaine en 2010, selon l'Insee. La France se situe même dans le groupe des pays de l'Union européenne (UE) à fréquence élevée de suicide (14,7 pour 100 000 habitants, contre une moyenne de 10,2 dans l'UE à 27). Et combien cherchent sur Internet comment couper le dernier fil qui les relie à la vie ?

Aux requêtes « suicide » et « comment se suicider ? » correspondent plus de 28 millions de pages. Depuis le 14 février, les « en finir avec la vie », « fatigué de vivre » et plus de 600 recherches-clés synonymes de détresse lancées sur Google font désormais apparaître, les coordonnées de SOS Amitié : « *Si vous avez besoin d'aide, appelez en France le 01 42 96 26 26.* » Le résultat d'un partenariat entre le moteur de recherche et l'association d'écoute aux « *plus de 710 000 appels par an* ». « *S'il est parfois difficile de franchir le mur du silence, toutes les difficultés de la vie, petites ou grandes, peuvent être soulagées en les partageant* », lit-on sur le site de SOS Amitié Ile-de-France, une « *écoute 24 h/24 pour sauver des vies* », dont les 210 écoutants sont également joignables par « chat » et « messagerie » (bit.ly/ZofMHd).

Qu'attendre d'Internet lorsque tout chavire ? Je tape « Suicide » et, outre le numéro de SOS Amitié, celui de Suicide Ecoute arrive en bonne place. La fiche « suicide » de Wikipédia, illustrée par le tableau *Le Suicidé*, d'Edouard Manet, pointe que c'est « *la cause principale de mortalité chez les adolescents et adultes âgés de moins de 35 ans* ». Cela découragera-t-il les plus de 35 ans de passer à l'acte ?

Autre lien. « *Si vous vous sentez suicidaire, lisez ceci.* » Un texte de David L. Conroy, traduit et modifié par Stéphane Barbéry (bit.ly/YjIeTH). « *Cela ne vous prendra que cinq minutes, assure-t-il à son interlocuteur écranique. Je préférerais être avec vous en ce moment, m'asseoir et parler, face à face et coeur ouvert. Mais puisque ce n'est pas possible, faisons-le par le biais de cette page.* » Une main tendue de pixels pour ne pas tourner la page de la vie.

duretz@lemonde.fr

Lien : http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=1224549&xtmc=sos_amitie&xtr=1